

■ VIE SCOLAIRE

faulquemont

## Sécurité et prévention au collège

Le collège Paul Verlaine, dans le cadre de son CESC (Comité d'éducation à la santé et la citoyenneté) a organisé une semaine dite banalisée. De nombreux organismes ont présenté des actions liées à la sécurité et à la prévention.



Le Transdev a mis à disposition un bus dans la cour du collège et procédé à différents exercices d'évacuation et de secours. Photo RL



La principale adjointe Sylvie Gossart faisant le point avec les sapeurs-pompiers, lors d'un exercice incendie. Photo RL

C'est une première pour le département de la Moselle. Le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis 57) et l'Éducation nationale ont souhaité mettre en place une information préventive pour les collégiens sur le comportement qui sauve », indique le commandant Gilbert Greiner, responsable départemental des relations sociétales. « Cela se développe en France. Une vingtaine de départements a déjà mis en place ce type de formation. » Le principal du collège Paul-Verlaine, Georges Garia, a adhéré à cette opération : « En plus du Sdis 57 de Metz et Faulquemont qui sont intervenus avec des véhicules, grande échelle et véhicules de secours, nous avons profité de cette opération pour faire une semaine sécurité avec d'autres organismes : le Transdev qui a mis à disposition un bus dans la cour du collège et procédé à différents exercices d'évacuation et de secours ; la brigade de prévention de la délinquance juvénile de la gendarmerie qui a sensibilisé les élèves aux dangers d'internet, au harcèlement et aux addictions ; la protection judiciaire de la jeunesse ; l'association des donneurs d'organes et des transplantés ; la Boîte à musique de Metz qui a distillé une information sur les risques auditifs liés à l'utilisation des MP3 et la SNCF pour la sécurité aux abords des voies ferrées. Plusieurs enseignants ont par ailleurs adapté le contenu de leurs cours pour compléter le thème. »

**112 assistants-sécurité**

« C'est une démarche très intelligente que de sensibiliser en une semaine l'ensemble du public collégiens-enseignants et non enseignants qui travailleront ensuite sur des documents prévention », souligne le commandant Greiner. « En tout, ce sont 350 collégiens qui ont été formés aux gestes qui sauvent. La gouvernance du collège a par ailleurs

demandé à huit élèves de chaque classe de se porter volontaires pour devenir assistant-sécurité. Cela s'est soldé par la formation de 112 assistants sécurité. Par groupe de seize, nous les avons informés sur leur rôle, à savoir aider le professeur et les camarades de classe sur plusieurs modules : incendie, séisme (tremblement de terre, inondation, risques technologiques) et comment agir quand le professeur est au sol et qu'il est victime d'un malaise. Pendant deux heures, ils ont été de véritables acteurs par le biais de petites scènes », poursuit le commandant. « Les enseignants et non enseignants ont, quant à eux, bénéficié d'une information de quatre heures sur ces mêmes thèmes, mais également sur les documents qui traitent de la formation. Ils ont ensuite été mis en situation sur des cas de figure très importants au sein du collège pour qu'ils travaillent sur l'anticipation et surtout qu'ils œuvrent en groupe. Toute

cette formation a duré quatre jours et demi. » Etant le seul animateur officiel de la Moselle, le commandant Greiner a également formé quinze sapeurs-pompiers répartis sur l'ensemble du territoire.

Tout au long de la semaine, quatre exercices ont été mis en place : deux exercices incendie : un premier pour pointer les erreurs de comportement, un autre pour constater les améliorations après formation, ainsi qu'un exercice de confinement en collaboration avec la gendarmerie et un exercice d'intrusion, à la demande du responsable de l'établissement. Tous les exercices ont été organisés en collaboration avec le centre de secours de Faulquemont.

« Cette semaine a été difficile à organiser. Dédiée à la formation, la prévention et la citoyenneté, elle est destinée à marquer les esprits. Élèves et enseignants, tous ont été impliqués », conclut Sylvie Gossart, principale adjointe.